

É



F



C

École-famille-
communauté



RELATIONS ÉCOLE-FAMILLE- COMMUNAUTÉ :

DOCUMENT- SYNTHÈSE

par

Rollande Deslandes,
Sandy Nadeau,
Pascaline Gerardin, &
Marie-France Boulay

2019

Version préliminaire



Relations école-famille-communauté

Document-synthèse

Introduction

Partout à travers le monde, une myriade d'études, de méta-analyses et de recensions d'écrits ont mis en évidence l'influence de la famille sur la réussite scolaire et le développement global des jeunes, de même que sur l'importance des relations entre l'école, la famille et la communauté. Conséquemment, il est maintenant admis par la communauté scientifique que ces partenariats jouent un rôle incontestable dans la persévérance et la réussite scolaires des élèves et des étudiant-e-s. Le réseau PÉRISCOPE considère les partenariats entre l'école, la famille et la communauté (É-F-C) comme le troisième volet de son hypothèse de travail laquelle cherche à intensifier cette collaboration au bénéfice de la persévérance et de la réussite scolaires (PRS).

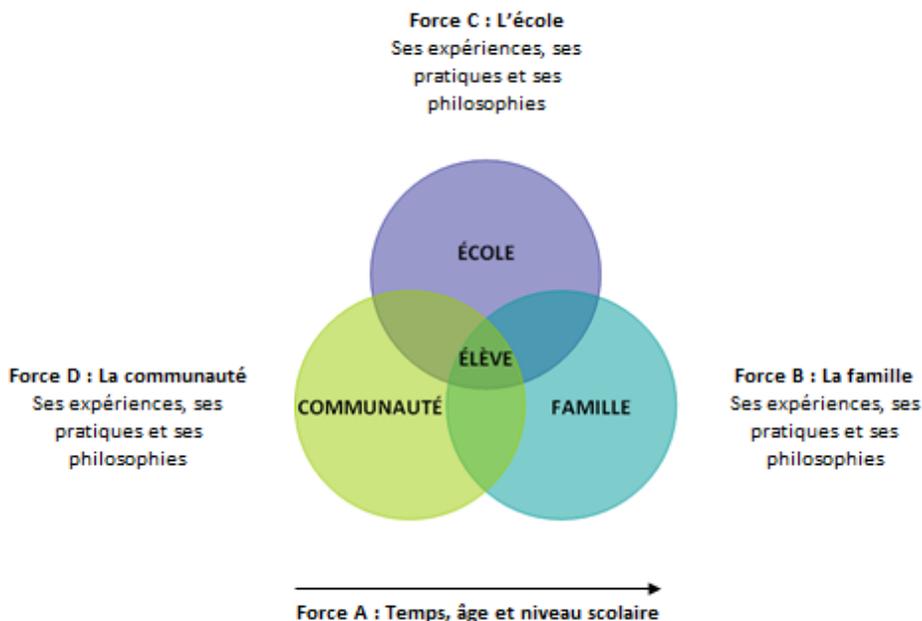
Ce document, qui fait partie du troisième numéro de la série *Leviers PRS*, résume les principaux constats de recherche sur la collaboration entre école, famille et communauté (É-F-C).

Quelques modèles théoriques et une typologie pertinente

Deux modèles théoriques ont particulièrement retenu l'attention des chercheur-e-s en éducation dans l'analyse des relations entre l'école, les familles et la communauté.

Modèle de l'influence partagée de J. L. Epstein

Le modèle de partenariat É-F-C le plus fréquemment utilisé est celui de J. L. Epstein. Il s'appuie sur celui de Bronfenbrenner et découle d'une perspective socio-organisationnelle.



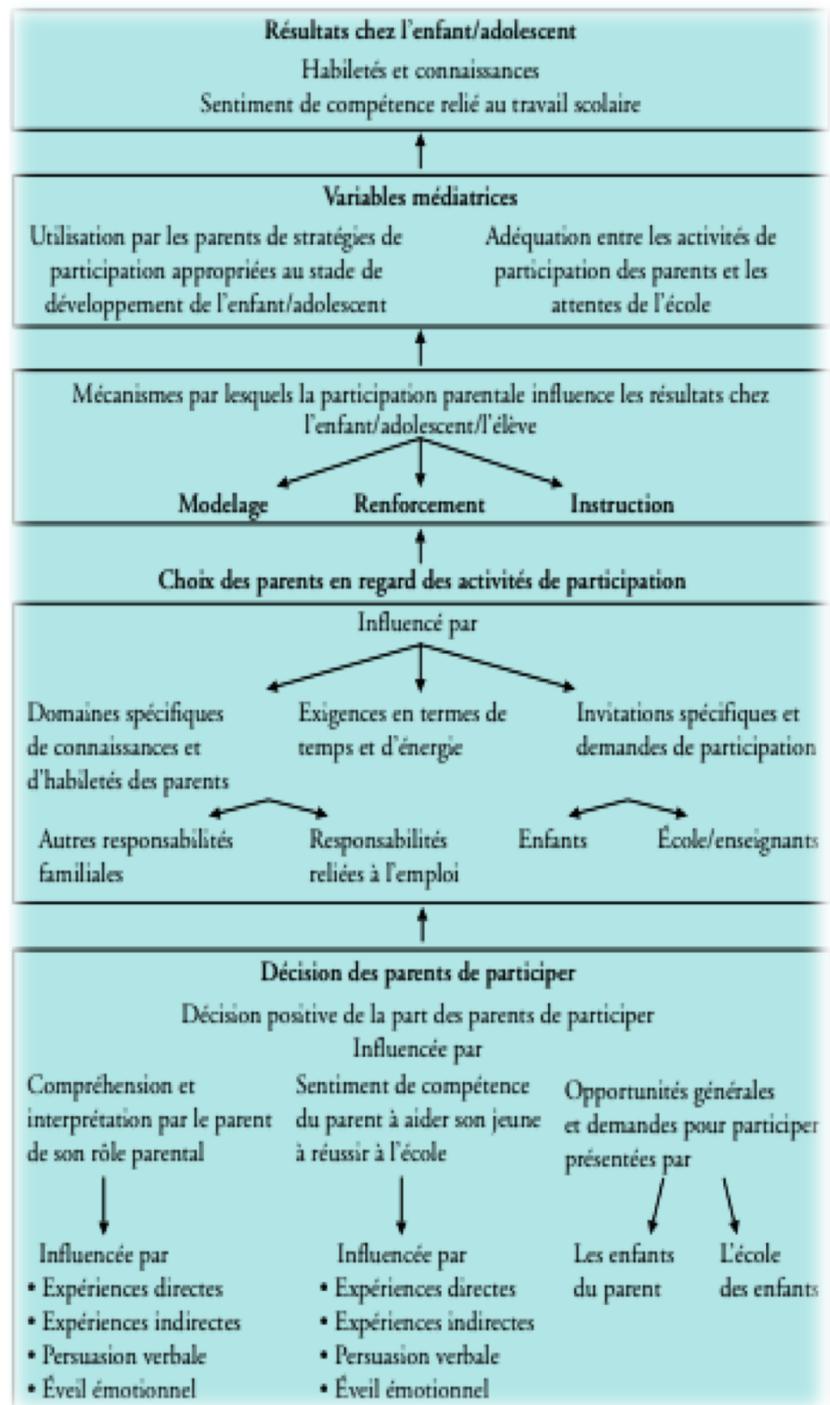
L'élève, principal acteur de son développement et de ses apprentissages, occupe le cœur de ce modèle. La structure externe de cette figure comprend trois sphères qui représentent les principaux contextes d'apprentissage et de développement des élèves, soit ceux de la famille, de l'école et de la communauté. Ces sphères entretiennent des rapports de voisinage plus ou moins rapprochés selon 4 types de forces ou relations. La *force A* favorise la réussite de l'élève dans le temps, soit l'âge, le niveau scolaire et les conditions sociales de l'époque tandis que les *forces B* (la famille), *C* (l'école) et *D* (la communauté) entrent en interaction selon leurs caractéristiques, leurs philosophies (valeurs) et leurs façons de faire respectives. L'objectif consiste à soutenir les interactions entre ces sphères, par l'intermédiaire de situations de partenariat autour de 6 activités (Epstein, 2004, 2010) : (1) les responsabilités naturelles des parents, (2) la communication, (3) le volontariat, (4) les apprentissages à domicile, (5) la participation aux prises de décision dans les instances éducatives, (6) la coopération (connections bidirectionnelles) de l'école et des familles avec la communauté. Par ailleurs, le modèle suggère qu'en tout temps, dans la famille et dans l'école, l'engagement parental peut être accru ou diminué par les pratiques des enseignant-e-s, des directions, des parents eux-mêmes et des élèves, compte tenu des besoins des familles et des jeunes.¹

¹ Pour en savoir davantage sur le modèle, il est possible de consulter Deslandes (1999).

Modèle du processus de participation parentale de Hoover-Dempsey et Sandler

Ce modèle prend appui sur le modèle dit écologique de Bronfenbrenner et sur des résultats d'études psychologiques et sociologiques. Il examine le processus de participation parentale à partir du moment où les parents décident de participer et il met en lumière la manière dont cette participation influe sur les apprentissages des élèves et des étudiant-e-s.

Le premier niveau (participation des parents) a été validé dans plusieurs études et comprend, dans sa version améliorée (Hoover-Dempsey et al., 2005), trois catégories d'incitatifs : incitatifs personnels (compréhension du rôle parental et donc ses aptitudes à aider l'enfant-adolescent à réussir à l'école), contextuels (invitations à participer de la part de leur enfant et de l'école) et, enfin, incitatifs de natures variables, reliés au contexte de vie des parents (connaissances, disponibilité, énergie et culture familiale). Le modèle de Hoover-Dempsey et Sandler démontre que la participation des parents influe, par des mécanismes d'encouragement, de modelage, de renforcement et d'enseignement, sur les résultats de l'enfant.



Comportements familiaux bénéfiques

- Les processus familiaux, plus que les caractéristiques familiales elles-mêmes, sont à la source de la réussite du jeune. Deux d'entre eux retiennent l'attention : le rôle des parents et les relations école-famille, concept qui a par la suite englobé la communauté.
- Le rôle du parent éducateur reflète ses attitudes, ses valeurs et ses pratiques dans l'éducation de son enfant ou de son adolescent-e.
- Les parents qui s'engagent tôt dans la scolarité de leur enfant ont tendance à le faire tout au long de son cheminement scolaire.
- La participation des parents au suivi scolaire est considérée comme un facteur essentiel dans l'amélioration des résultats scolaires des élèves, notamment en lecture et en écriture, de même qu'en mathématiques et en sciences, et pourrait également diminuer l'écart dans les résultats entre des élèves issus de milieux favorisés et ceux provenant de milieux défavorisés.
- La supervision des allées et venues de l'adolescent-e par les parents permet de réduire leurs problèmes comportementaux à l'école. Ainsi quand les parents expriment leur affection, encouragent l'autonomie, et manifestent du soutien affectif (encouragements, compliments sincères, aide directe et ponctuelle dans les travaux scolaires, discussion), les idéaux scolaires de même que les résultats des adolescents, tous sexes confondus, sont meilleurs : le degré d'autonomie est plus élevé, la présence en classe, plus assidue et le temps consacré aux devoirs, plus important. Enfin, lors de difficultés scolaires ou comportementales, ceux qui supervisent les allées et venues interviennent et communiquent davantage avec les enseignant-e-s.

Bénéfices des relations école-famille au primaire et au secondaire

Les relations école-famille sont définies comme des liens officiels et informels entre l'école et les parents. Ces liens peuvent prendre la forme de communications avec les enseignant-e-s, de rencontres entre parents et enseignant-e, d'aide dans la classe et dans l'école, ou encore, de participation à des comités, des activités et des événements sociaux à l'école ou lors de sorties à l'extérieur.

- La communication, faut-il le rappeler, demeure la pierre angulaire de la collaboration entre l'école et la famille et des bénéfices sont observés à long terme, sur de multiples plans, indépendamment du statut socioéconomique et de l'origine des familles.
- Les parents sont plus en mesure d'apprécier le travail des enseignant-e-s, de développer des attitudes plus positives envers leur enfant, l'école et son personnel et de faire davantage confiance en eux-mêmes comme éducateur-riche-s quand de véritables relations de collaboration s'établissent entre eux et l'école.

Les relations interpersonnelles positives entre les familles et les enseignant-e-s sont celles qui reposent sur un respect mutuel, un partage du leadership et une communication bidirectionnelle, soutiennent les apprentissages et le développement des jeunes.

Ces relations comportent quatre caractéristiques: 1) une Approche qui accorde de l'importance aux rôles des acteurs principaux; 2) des Attitudes positives manifestées de part et d'autre; 3) une Atmosphère accueillante et respectueuse; et 4) des Actions qui se réalisent dans des activités collaboratives.

Circonstances familiales qui influencent les relations école-famille

Les familles traditionnelles (présence des parents biologiques) et plus scolarisées tendent à participer davantage au suivi scolaire que les familles (non traditionnelles, i.e., monoparentales, recomposées, etc.) et peu scolarisées.

- Toutefois certains auteur-e-s soutiennent que les parents participent moins dans les écoles de petite taille et les écoles publiques, comparativement aux écoles de grande taille ou aux écoles privées.
- Les parents qui se sentent sollicités par les enseignant-e-s perçoivent généralement la participation à l'école comme l'une de leurs responsabilités.
- Les parents ont tendance à aider davantage un enfant qui a, pour la première fois, des difficultés scolaires. Toutefois, plus l'enfant avance dans son cheminement scolaire, moins les parents participent.
- En général, les parents qui travaillent à l'extérieur s'engagent moins à l'école, mais leur participation à la maison n'en serait pas pour autant diminuée.
- Au secondaire, les parents accompagnent davantage l'adolescent-e à la maison s'ils ou elles perçoivent de sa part des invitations à participer. Cette collaboration induit par conséquent des relations positives entre parents et enseignant-e-s.
- De façon générale, les mères s'intéressent davantage au travail scolaire et communiquent donc plus souvent avec l'école, particulièrement pour leur fils. Pour leur part, les pères encouragent plutôt l'autonomie des adolescent-e-s et particulièrement celle des filles.
- La participation parentale chez les immigrant-e-s provenant de milieux défavorisés, de même que dans certaines *nouvelles familles*, et bien que ces deux groupes de parents ne soient pas semblables, peut être moindre en raison de contraintes d'horaires, de ressources, de langue et de culture. En ce sens, la diversité des familles constitue l'un des plus grands défis contemporains en éducation. C'est donc dire que le niveau de cohésion sociale, le type d'organisation sociale et le réseau social influent sur les valeurs des parents et a une incidence sur l'engagement de ces derniers dans la vie scolaire de leur enfant.

Exemples d'activités auprès du milieu familial pour favoriser la participation parentale

Le Carrefour des 6-12 ans, situé dans un milieu défavorisé et multiethnique, regroupant une cinquantaine de nationalités, vise à favoriser le développement des enfants. L'organisme collabore avec les parents des élèves et offrent diverses activités éducatives, telles que l'aide aux devoirs et ateliers artistiques, pour soutenir la réussite scolaire, à l'école et à la maison. Des activités, comme un camp d'été ou d'hiver, et services sont également offerts aux familles.

Le projet Cuisi-mots offre un atelier culinaire dans le cadre d'une activité parent-enfant. Une personne intervenante de l'organisme communautaire anime le volet pédagogique soutenant le développement de la lecture afin de comprendre les recettes. Puis, un-e chef professionnel-le de la Tablee des Chefs prend en charge le volet culinaire.

L'organisme communautaire « Jumelages et Apprentissages. Mission : Éducation » (JAME) vise le soutien de la réussite éducative d'enfants de 0 à 12 ans vivant en contexte de vulnérabilité. Dans une approche écosystémique, cet organisme met de l'avant des programmes de littératie familiale dans un contexte de diversité culturelle et linguistique. Des membres de la communauté sont formés et conseillés afin d'accompagner les élèves dans le développement de leurs habiletés de lecture et compétences transversales ainsi que de soutenir les parents face au système scolaire.

Toujours ensemble est un organisme communautaire s'adressant aux élèves rencontrant des difficultés scolaires, familiales, économiques ou sociales et à leur famille. Des activités éducatives et récréatives leur sont offertes afin de soutenir leur développement et d'encourager la persévérance scolaire tout en favorisant leur sentiment d'appartenance par la mise en place de divers programmes : le programme Parcours, le programme Sac à dos, le programme Passeport pour ma réussite ainsi qu'un service de diners scolaires. Cet organisme communautaire offre ainsi une programmation diversifiée d'activités parascolaires et de projets, d'aide aux devoirs, de sorties mensuelles à faible coût, de camps annuels, une programmation estivale adaptée aux jeunes de 8 à 17 ans en plus d'une aide alimentaire aux élèves issus de familles à faible revenu.

Les Ateliers Porte-clés sont issus d'une collaboration entre un organisme communautaire, le milieu scolaire et les familles visant à favoriser la réussite scolaire d'élèves vivant en contexte de vulnérabilité. Ces ateliers, animés par des intervenant-e-s d'un organisme communautaire, offrent, trois fois par semaine, une approche personnalisée d'aide aux devoirs pour les élèves du premier cycle du primaire ainsi qu'un suivi pour les élèves de la première année du 2^e cycle. Des ateliers et des discussions sont également mis en place auprès des parents sur différents thèmes, comme la confiance en soi ou la gestion des émotions.

La CLEF (Compte-Lire-Écrire en Famille) est une communauté sur les médias sociaux qui regroupe des parents désirant accompagner leur enfant dans ses apprentissages. Les parents peuvent ainsi y apprendre et échanger diverses stratégies pour compter, lire et écrire en famille afin de favoriser et soutenir l'éveil et l'apprentissage des enfants de 5 à 8 ans.

Circonstances des éducateur-trice-s et de l'école qui influencent les relations école-famille

- De manière générale, les enseignant-e-s qui ont reçu une formation sur la collaboration entre l'école, la famille et la communauté sollicitent davantage la participation parentale.
- Des formations sur la collaboration école-famille sont déjà offertes dans certaines universités.
- Des améliorations et des ajouts sont nécessaires, notamment sur la diversité des jeunes et de leurs familles.
- Il faut mieux arrimer cette formation et les stages en enseignement, de façon à ce que les étudiant-e-s puissent mettre en pratique les savoir, les savoir-faire et les savoir-être appris.
- Les enseignant-e-s de niveau secondaire recherchent moins la participation des parents.
- Les enseignant-e-s favorisent la participation des parents s'ils ou elles comprennent que cette fonction fait partie de leurs responsabilités professionnelles, s'ils ou elles se sentent outillés pour le faire et soutenus par la direction de l'école et s'ils ou elles perçoivent que la collaboration école-famille fait partie intégrante des us et coutumes de l'école.

L'étude de l'influence des acquis socioculturels, telles les représentations, les attentes, les perceptions et les croyances des parents et des enseignant-e-s, démontre qu'il existe un besoin urgent de développer une vision commune des besoins des uns et des autres.

Rôle de l'école dans les relations école-famille

- La plupart des familles ont besoin d'aide pour participer au suivi scolaire d'une façon plus productive, tout spécialement lors du passage du préscolaire vers le primaire et du primaire vers le secondaire.
- Les stratégies par lesquelles les enseignant-e-s visent la participation des parents, de même que les programmes de collaboration entre l'école, la famille et la communauté encouragent la participation parentale : **les pratiques des écoles influencent donc les pratiques familiales.**
- Les familles participent davantage à la vie de l'école quand cette dernière met en place des programmes d'activités diverses qui leur sont adressés.
- Les pratiques et les stratégies de l'école orientées vers la collaboration des familles font une différence quant au niveau de participation des familles, quant aux types de familles rejointes et quant à leurs façons de participer.

Des tensions peuvent se manifester dans les relations entre l'école et les familles et elles sont généralement liées aux dispositions de l'école à l'égard de la participation des parents, à la nature des communications entre l'école et les parents, à la clarification des rôles et du travail de chacun et finalement aux différences à la fois linguistiques et culturelles entre les parents et l'équipe-école

Exemples d'activités du milieu scolaire pour favoriser la participation parentale

Un [répertoire d'activités](#) décrit plusieurs pratiques utilisées dans la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay visant la collaboration école-famille-communauté (Dumoulin, Thériault et Duval, 2010). Les pratiques mises en place dans les écoles rapportées renvoient à des moyens pour communiquer avec les parents, à des activités organisées pour soutenir le rôle parental, à la suscitation de l'implication parentale ainsi qu'à la mise en place d'un partenariat avec la communauté.

Programmes de collaboration école-famille-communauté (É-F-C)

- Les éléments jugés essentiels dans un programme de collaboration école-famille-communauté efficace sont les suivants : leadership, travail d'équipe, plan d'action, plan d'implantation, financement, collégialité, évaluation et réseautage.
- Tout programme de collaboration É-F-C doit faire partie du projet éducatif et du plan de réussite afin qu'il devienne une priorité de l'école.
- L'approche recommandée doit reposer sur des objectifs tels que : 1) l'amélioration des résultats scolaires en lecture, en écriture, en sciences, en mathématiques, en études sociales ou en d'autres matières; 2) l'amélioration de l'assiduité scolaire; 3) la promotion des comportements positifs des élèves et leur engagement à l'école; 4) la réussite des transitions vers le secondaire ; 5) des conseils précis en vue de projets de carrière ou d'études post-secondaires (ex. : école orientante); 6) le renforcement du bien-être physique et mental des élèves (p. ex. éducation à la santé) ; 7) l'amélioration du climat d'accueil, ou 8) la proposition d'un partenariat productif avec une organisation provenant de la communauté.
- Les programmes de collaboration É-F-C de même que les projets éducatifs sont différents d'une école à l'autre. Les écoles doivent adapter leurs pratiques aux objectifs de l'école, aux besoins et aux intérêts des familles, ainsi qu'à l'âge et à l'ordre d'enseignement de leurs élèves.
- Toute activité mettant à contribution la famille ne haussera pas nécessairement à court terme les résultats des élèves aux tests standardisés. Toutefois certains résultats liés à l'amélioration de l'assiduité et du comportement peuvent être observés à court terme.

- Il est préférable d'inclure des activités provenant des types ou modes de participation de la typologie mentionnée dans le modèle d'Epstein à la page 3 bien qu'elles ne sont pas susceptibles d'être toutes utiles à toutes les familles.
- La mise en place d'un programme global représente un processus graduel, et non un événement, qui vise le partage de responsabilités, un processus caractérisé par la bienveillance, laquelle repose sur un ensemble de savoirs-être.
- Ce ne sont pas toutes les activités mises en œuvre qui entraîneront immédiatement la participation des familles.
- À la fin de chaque année scolaire, l'évaluation mesure la qualité et le succès de chaque activité après sa mise en œuvre, de même que la qualité du programme dans son ensemble.
- Les procédures d'évaluation peuvent varier en complexité, mais quels que soient les défis que chacune peut soulever, de telles procédures sont à appliquer.
- À la fin de chaque année scolaire, l'évaluation mesure la qualité et le succès de chaque activité après sa mise en œuvre, de même que la qualité du programme dans son ensemble.
- Les procédures d'évaluation peuvent varier en complexité, mais quels que soient les défis que chacune peut représenter, ces procédures doivent être faites.

Les démarches d'intervention dans le cadre d'un programme de collaboration É-F-C, de même que celles destinées à en faire l'évaluation ont été longuement décrites et sont accessibles dans des articles et des documents disponibles sur l'Internet.

Pistes de recherches-interventions prometteuses

Des tensions sont inévitables dans les relations entre les parties concernées, tensions souvent provoquées par des incompréhensions, des attentes, et des visions différentes tant dans les milieux favorisés que défavorisés. Il faut les repérer, avant qu'elles ne se transforment éventuellement en conflits.

Pour atténuer ces tensions, des recherches-interventions sont proposées afin de promouvoir la participation parentale au suivi scolaire et d'améliorer les relations É-F-C. Ces processus reposent sur la Théorie historico-culturelle de l'activité (CHAT) et la méthode du Laboratoire du Changement. Ces recherches-interventions comportent des pistes de solution orientées vers des changements radicaux ou des améliorations pragmatiques pour un problème donné.

La collaboration école-famille repose sur une convergence des points de vue, des rôles et des responsabilités que chacun-e est prêt à assumer.

Exemples d'activités de collaboration école-famille-communauté

[CoeurÉaction](#) offre diverses ressources appuyant les milieux de pratique désirant mettre en place des partenariats entre l'école, la famille et la communauté en vue de favoriser la réussite scolaire d'élèves issus de milieux défavorisés. En plus d'une description détaillée des conditions essentielles à la réussite d'une telle collaboration, un guide d'élaboration présente les étapes pour sa mise en place alors qu'un coffre à outils regroupe l'ensemble des outils nécessaires à la démarche d'élaboration du plan d'action.

Un [dispositif d'accompagnement](#) mis en place auprès de parents d'élèves de première année du primaire issus de milieux socioéconomiques défavorisés leur a permis, une fois par mois, de participer à des activités d'écriture dans la classe de leur enfant (Puentes-Neuman, Myre-Bisaillon, Colette, Larose et Morin, 2015). Ces activités sont animées par l'enseignant-e et des intervenant-e-s communautaires et visent l'usage de pratiques cohérentes entre l'école, la famille et la communauté pour soutenir l'apprentissage de l'écriture.

Le programme [l'ÉcoRéussite](#) (Réseau ÉdCan, 2018) regroupe plus de 20 organismes communautaires offrant des activités et des services aux familles issues de milieux ruraux et socioéconomiques défavorisés. Dans la classe, comme à l'extérieur, des activités sont offertes comme la Bibliomobile, la Lecture partagée, les ateliers Passe-Partout et la Tente à contes pour soutenir la réussite éducative des enfants de 0 à 8 ans.

Le programme « [Famille, école et communauté, réussir ensemble](#) » (FECRE; Larose, Bédard, Couturier, Lenoir, Lenoir, Larivée et Terrisse, 2010) s'adresse aux parents d'enfants âgés de 2 à 12 ans issus de milieux socioéconomiques défavorisés afin de favoriser la réussite scolaire dans une approche écosystémique. Ce programme vise à consolider la mise en place et l'influence de facteurs de protection envers le développement optimal de l'enfant à l'aide de deux dispositifs : 1) une équipe locale regroupant notamment des personnes des milieux scolaire, communautaire ainsi que de la santé et des services sociaux qui 2) élabore, évalue et ajuste un plan de réussite intégrant l'apport de chaque partenaire en fonction du portrait du milieu révisé régulièrement.

De la ferme à l'école découle du réseau [De la ferme à la cafétéria Canada](#), un organisme qui regroupe divers partenaires en collaboration avec des écoles primaires et secondaires et qui vise l'amélioration de la nutrition et de l'éducation alimentaire des élèves ainsi que le renforcement du système alimentaire local. Le programme permet aux élèves de participer à toutes les étapes du processus, de la culture jusqu'au service d'aliments produits localement à l'école.

[Entreprenecestapprendre.com](#) est une plateforme web visant à faciliter l'apprentissage des élèves du primaire et du secondaire par la mise en place de projets entrepreneuriaux. Des ressources, comme des organismes pouvant soutenir la réalisation de projets, et des activités, comme des projets réalisés au Québec, sont proposées aux enseignant-e-s et intervenant-e-s du milieu scolaire afin de les soutenir dans la mise en place de tels projets. Par exemple, dans le cadre du projet « [Fablub](#) », des élèves du secondaire, avec l'aide de l'organisme ressource « Fusion Jeunesse », ont réalisé différents produits destinés à des personnes de l'école, d'autres écoles ou de la communauté, comme des porte-clefs, des enseignes vitrées ou des boules de Noël, à l'aide de diverses machines complexes, telles que des imprimantes 3D, des découpeuses laser et des machines de sérigraphie.

Le [Club scientifique](#) est un projet parascolaire issu d'un partenariat entre l'école et l'université afin de soutenir les élèves de communautés pluriethniques et défavorisées lors de la transition primaire-secondaire. Il s'intéresse au développement de leur sentiment d'appartenance ainsi qu'à l'acquisition d'un rapport positif à l'éducation, plus particulièrement aux sciences et technologies. S'adressant aux élèves de premier secondaire, le projet était piloté par des étudiants issus des trois cycles de l'Université de Montréal, en plus de partenariats avec d'autres institutions, comme le Jardin botanique de Montréal, où les élèves ont pu vivre un stage d'été.

Conclusions

- La collaboration É-F-C repose sur un ensemble de savoirs-être sans lesquels toute activité bien intentionnée au départ n'aura que des retombées éphémères.
- Une activité véritablement bénéfique repose sur un ensemble de conditions facilitatrices reliées aux attitudes, à l'approche, à l'atmosphère ambiante et aux actions posées.
- Les programmes globaux É-F-C constituent une voie prometteuse pour promouvoir des relations de collaboration entre l'école et la famille.
- De nombreuses ressources sont disponibles sur le site du CTREQ (Coeur réaction) à l'intention de tous les acteur-e-s concernés par la collaboration É-F-C. ou les partenariats école-famille.

La collaboration/le partenariat É-F-C est un chantier permanent !

Quelques définitions et mises à jour

- Le terme *parent involvement/ family involvement* est traduit en français par participation parentale/ familiale au suivi scolaire, implication et engagement, souvent selon l'intuition du moment.
- La définition de *parental involvement* varie en fonction des aspects sur lesquels l'accent est mis, soit des composantes comportementales, personnelles et cognitives/intellectuelles, en fonction de la source et de l'endroit où a lieu la participation parentale (à domicile et à l'école).
- Les *pratiques parentales* décrivent les interactions parents-jeunes dans un domaine spécifique (ex. : la participation parentale visant le suivi scolaire).
- La *participation parentale* favorise la *collaboration É-F* et vice versa.
- Le *style parental* fait référence à un ensemble d'attitudes communiquées à l'enfant et qui créent un climat émotif au sein duquel s'expriment les comportements parentaux.
- La *collaboration école-famille-communauté (É-F-C)*, qui inclut la participation parentale/familiale, correspond au partage de responsabilités entre les parents, les enseignant-e-s et la communauté, dont des organismes dédiés, et au rôle de l'école dans la participation active des parents au suivi scolaire.
- La *collaboration É-F-C* est définie à la fois comme une *activité* et une *attitude* qui ont l'intérêt de l'élève comme principale préoccupation.
- L'expression *relations É-F-C collaboratives* est apparue graduellement car la collaboration (entendre aussi le partenariat), qui repose sur la communication, est le type de relations recherché.
- Le *partenariat* renvoie à des actions permettant d'interagir avec les familles et les *relations É-F-C de nature collaborative* reflètent des qualités interpersonnelles et affectives associées à ces actions.
- La *collaboration É-F* est plus fréquemment discutée que la *collaboration É-C*, parce que la participation des parents est cruciale, ceux-ci étant de loin, les premiers et les plus importants éducateur-riche-s de leur(s) enfant(s).
- Une plus grande *collaboration É-F* favorise la réussite et le développement des jeunes.